

Dates de tournée après le Festival

Du 14 au 17 août 2024

Festival d'Aurillac

11 et 12 octobre 2024

Théâtre de l'Archevêché (Aix-en-Provence)
Coprogrammé par le Théâtre du Bois de l'Aune,
Biennale d'Aix-en-Provence

Du 19 au 21 novembre 2024

Théâtre la Vignette Scène conventionnée
Université Paul Valéry 3 (Montpellier)

Du 8 au 12 avril 2025

Théâtre Dijon Bourgogne
Centre dramatique national

Du 20 au 24 mai 2025

Théâtre Silvia Monfort (Paris)

Juin 2025

Théâtre de Grasse Scène conventionnée
pour la danse et le cirque

Automne 2025

Seuls en Scène
Princeton French Theater Festival 2025
(Princeton, États-Unis)

Automne 2025

Théâtre du Champ au Roy (Guingamp)

Pièce commune / Volksstück

Pièce Commune / Volksstück, est une série produite en collaboration avec le Wiener Festwochen / Freie Republik : chaque année un artiste est invité à créer une pièce itinérante destinée à tourner sur tous les territoires et dans des espaces très différents. Créées en français et en allemand, avec un maximum de deux acteurs, ces pièces très légères techniquement, seront jouées dans des centres communautaires, sur des terrains de football, sur des scènes en plein air, etc.

Pièce Commune / Volksstück is a series produced in collaboration with the Wiener Festwochen / Freie Republik: each year, one artist is invited to create a touring play intended to travel across various regions and to be performed in diverse spaces. Created in French and German, with a maximum of two actors, these plays use very little technical equipment and are to be performed in community centres, on football pitches, on outdoor stages, etc.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



f @ in d #FDA24

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2024 !

Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne. The Spanish announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional of Spain.

Visuel 78^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



78^e édition
2024

Mariano Pensotti Une Ombre vorace

Spéctacle créé le 2 juillet 2024
au Festival d'Avignon.

Jean Vidal, alpiniste en fin de carrière, décide un jour d'entreprendre l'ascension de l'Annapurna au Népal, lors de laquelle son père a trouvé la mort quelque 30 ans plus tôt. Son histoire est adaptée au cinéma. À partir de là, Mariano Pensotti entremêle les niveaux de fiction à travers les monologues de Vidal et de Roux, l'acteur choisi pour jouer son rôle et qui parle lui-même de son père. Tourner un film, gravir une montagne deviennent deux versants de l'existence humaine. Le metteur en scène, réalisateur et fondateur du Grupo Marea, aime les grandes fresques romanesques, où les récits intimes se répondent et se croisent, découvrant des pans entiers d'une histoire oubliée : comme la montagne qui, à cause de la fonte des glaces, laisse remonter à la surface les corps des disparus.

El ser humano se enfrenta al sentido de su existencia por etapas, como cuando se asciende una montaña. Cuando un alpinista de alto nivel conoce a su doble en el cine, realidad y ficción se rozan.

Création Festival d'Avignon 2024
Production déléguée Festival d'Avignon
En français
In French



2 3 4 5 6 1 8 9 10 11 12 1 15 1
18 19 20 JUILLET À 20H
13 1 16 17 JUILLET À 19H
SPECTACLE ITINÉRANT 1930

Mariano Pensotti
Argentine — France

Une Ombre vorace

Pièce commune / Volksstück

PIÈCE COMMUNE - THÉÂTRE

20 JUILLET À 20H Cour du Château Saze	19 JUILLET À 20H Festival Villeneuve en Scène Villeneuve lez Avignon	18 JUILLET À 20H Les Arènes Vallabrigues	17 JUILLET À 19H Théâtre Benoît-XII Avignon	16 JUILLET À 20H Cour du Château Vacqueyras	15 JUILLET À 20H CCAS Festival Contre-Courant Complexe de loisirs de la CMCAS Avignon (en entrée libre)	14 JUILLET À 20H Arenes Robert Garlando Roquemare	13 JUILLET À 20H Complexe sportif Jean Gallia Rochefort-du-Gard	12 JUILLET À 20H Salle Polyvalente Pujaut	11 JUILLET À 20H Salle des fêtes La Pastourelle Saint-Saturnin-lès-Avignon	10 JUILLET À 20H Espace Baron de Chabert Barbentane	9 JUILLET À 20H Cour du Château Aramon	8 JUILLET À 20H Salle de la Barbrière Centre social Espace Pluriel Avignon	7 JUILLET À 20H Salle des fêtes Roger Orlando Caumont-sur-Durance	6 JUILLET À 20H Salle des fêtes Jean Gallia Rochefort-du-Gard	5 JUILLET À 20H Salle Polyvalente Pujaut	4 JUILLET À 20H Cour du Château Les Angles	3 JUILLET À 20H Salle des fêtes de Chabert Barbentane	2 JUILLET À 20H Salle des fêtes de Chabert Barbentane
---	--	--	---	---	--	---	--	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Avec Cédric Eckhout, Elias Noël
Dramaturgie Aïjoscha Begrich
Théâtre du Bois de l'Aune/Biennale d'Aix-en-Provence, Éclat-Centre National des Arts de Provence, l'Espace Public-Aurillac, CCAS les activités sociales de l'énergie, La Vignette (Montpellier), Théâtre de Grasse, Théâtre du Champ au Roy (Guingamp)
Avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique
Résidence Centre social Espace Pluriel, salle de la Barbrière (Avignon)
Remerciements Théâtre de la Cité Internationale (Paris), Odeon-Théâtre de l'Europe (Paris)
Représentations en partenariat avec France Bleu Vaucluse



Entretien avec Mariano Pensotti

Pouvez-vous revenir sur le processus de création d'*Une Ombre vorace* ?

Mariano Pensotti

Le plus souvent, j'écris le texte de la pièce que je souhaite mettre en scène en amont du travail au plateau et ce texte est amené à évoluer au cours des répétitions. Je dirai donc que je procède de manière plutôt classique en tant que créateur parce que je commence toujours par un récit. Ce récit peut être très ouvert, ressemblant plus à une idée qu'à un déroulé précis.

Mais généralement, j'ai l'impression que les personnages et l'histoire existent dès le début et restent les mêmes jusqu'à la fin. Ils constituent le déclencheur de tout. Je travaille toujours avec la même équipe créative, le Grupo Marea. Nous sommes un collectif de quatre personnes et nous pouvons parfois passer plusieurs mois à discuter, à réfléchir et à collecter des idées. Puis arrive un moment où je m'assois pour écrire un texte. Pour *Une Ombre vorace* qui raconte l'histoire d'un alpiniste de haut niveau et de son double au cinéma, Mariana Tirante, notre scénographe, a pensé le décor conjointement à l'écriture : les deux se sont nourris l'un l'autre. Le texte est plus littéraire que mes précédents, qui étaient une facture dramatique traditionnelle. Mon inspiration est liée aux romans du XIX^e siècle. Honoré de Balzac, Stendhal ou Léon Tolstoï... J'ai souhaité une histoire comme un roman ou un film impossible. *Une Ombre vorace* est alors devenue une pièce pour deux comédiens, s'articulant en deux monologues qui se répondent. Bien sûr, le premier défi pendant les répétitions est d'y insuffler de la théâtralité. Pendant l'écriture, j'étais obsédé par des histoires, de plus en plus nombreuses, d'alpinistes disparus et dont les corps réapparaissent dans des montagnes un peu partout dans le monde, à cause de la fonte des glaces.

« Comme si la nature, violente à l'extrême par le changement climatique, nous rendait les morts qu'elle avait longtemps gardés. »

C'est un sujet complexe et captivant d'un point de vue fictif. Bien sûr, étant argentin, les histoires de disparus qui refont surface, surtout pour ma génération, ont forcément un double sens. Nous sommes les fils et les filles de celles et ceux qui ont été tués par la dictature dans les années 1970 et 1980. Nous avons presque tous des parents disparus, personne ne sait où ils ont été enterrés ni même s'ils l'ont été. Je ne saurai dire l'élément premier à *Une Ombre vorace*. Est-ce le récit ? Une idée scénographique ? Un son ?

Il s'agit de votre premier projet en itinérance. Cette proposition du Festival d'Avignon a-t-elle modifié vos habitudes de travail ?

J'avais déjà conçu des projets *in situ* ou des films avec le Grupo Marea, mais c'est la première fois que nous travaillons à un spectacle destiné à l'itinérance. C'est-à-dire un spectacle qui peut être joué en intérieur comme en extérieur, soit une création adaptative. La scénographie, bien qu'elle évoque la haute montagne, reste alors modeste et transformable.

« En plus de la souplesse de la pièce, nous devons comprendre ce territoire qui est celui des environs d'Avignon. »

C'est très important de bien réfléchir à ce que signifie créer une pièce pour les villages, une pièce qui n'est pas vouée uniquement à une diffusion dans les grandes villes. Nous souhaitons une relation directe au public, avec des acteurs qui s'adressent ouvertement aux spectateurs.

La pièce joue du réel et du fictionnel qui n'ont de cesse de s'imbriquer...

La pièce repose sur l'histoire de Jean Vidal, fils d'un alpiniste français mythique des années 1980 disparu lors de son ascension de l'Annapurna au Népal. À la veille de sa retraite, le protagoniste décide de suivre la voie où son père a disparu trente ans auparavant. Or, quelque chose d'inattendu va lui arriver lors de cette ascension. Quelques années plus tard, un film est tourné sur son histoire. *Une Ombre vorace* raconte alors l'histoire de Jean Vidal mais aussi celle de Michel, l'acteur qui joue le rôle de Jean Vidal dans ce film.

« J'ai toujours été fasciné par ces personnes réelles dont la vie se trouve transformée en fiction de leur vivant. »

Comment une fiction – ici, le film en cours de tournage – peut-elle transformer une réalité – la vie de Jean Vidal et Michel ? Que ressent le vrai Jean Vidal face à Michel incarnant le personnage Vidal ? C'est aussi une pièce qui explore les liens familiaux, notamment la relation père-fils. J'ai voulu imaginer que l'acteur avait une relation complexe à son père, lui-même comédien de théâtre expérimental dans les années 1980 : ce père avait fait partie d'une compagnie de Peter Brook tournant en Afrique mais s'est trouvé en désaccord avec les idées de la troupe. Il en a alors démissionné pour se tourner vers un projet plus radical et parcourir les routes de France.

Iriez-vous jusqu'à utiliser le mot « documentaire » pour qualifier votre travail ?

Nous ne proposons pas une pièce documentaire mais nous jouons avec l'idée d'un faux documentaire où des interprètes présentent, de façon assez frontale et naturaliste, leur véritable histoire. Toute la pièce est alors construite sur l'idée du double : il s'agit de Vidal, une « vraie » personne, et de Michel, l'acteur qui joue Vidal, mais il y a aussi Vidal qui tente de répéter la même ascension que son père trente ans auparavant.

« L'idée d'être un autre, d'être un double de soi, est omniprésente dans la pièce. »

Avant ce projet, il y a deux ans, nous avons travaillé à un film intitulé *Le Public*, qui raconte des histoires fictives de spectateurs. Nous les suivions à la sortie de la salle pour cerner l'impact du théâtre sur leur vie privée. Nous avons été fascinés par ces personnes qui viennent voir nos spectacles. Qui sont-elles ? Quel âge ont-elles ? De quelle classe sociale sont-elles issues ? Avons-nous un impact sur elles ou non ? Ce film sera projeté dans le cadre des *Territoires cinématographiques* du Festival d'Avignon. Il documente notre travail et montre notre démarche auprès du public.

Vous évoquez également Pétrarque et son ouvrage *L'Ascension du mont Ventoux* écrit en 1336...

Il s'agit d'un livre fascinant à bien des égards. Il est particulièrement pertinent pour deux raisons au regard de notre projet : le mont Ventoux est situé tout près d'Avignon et, même si Pétrarque présente son expédition comme parfaitement réelle, il est aujourd'hui pratiquement certain qu'il s'agissait d'une fiction, sortie de son imagination. Pétrarque écrit que la personne descendue de la montagne n'est plus celle qui l'a gravie : comme une sorte d'engloutissement de lui-même. On a coutume de dire qu'il aurait gravi le Ventoux comme un homme du Moyen Âge et en serait descendu comme un homme de la Renaissance, le futur promoteur de l'humanisme.

Que ce récit se soit révélé faux interroge la frontière entre la fiction et la réalité. De la même manière, je m'amuse avec le sens de réel. Nous n'utilisons pas de vidéo ou d'images pour prouver que l'histoire de Jean Vidal est vraie, et le personnage joue avec ce doute. Toutefois, il n'est pas fondamental pour la pièce que les gens croient à une réalité. Le public fait l'expérience d'une fiction présentée comme une chose réelle et c'est cette expérience-là qui est réelle.

L'ascension revêt-elle un sens métaphorique ?

Oui, il ne s'agit pas simplement d'escalader une montagne mais de changer de perspective, avec tout ce qu'il peut y avoir de mystique dans cette rencontre avec la nature. Dans le livre de Pétrarque, l'idée de s'élever vers Dieu est très présente. Bien sûr, le monde a changé depuis cette époque : dans le système capitaliste, s'élever a une signification et des conséquences bien différentes. La montagne focalise en outre d'autres thèmes d'actualité, tels que le changement climatique que l'on peut mesurer à travers la fonte des glaciers...

Entretien réalisé par Moïra Dalant, février 2024

Interview in English



Mariano Pensotti

Mariano Pensotti est un dramaturge et metteur en scène argentin, qui vit et travaille à Buenos Aires. Il a étudié le cinéma, les arts visuels et le théâtre en Amérique du Sud et en Europe. Alors que son pays connaît une grande crise économique et politique, Mariano Pensotti fonde le Grupo Marea en 2005, avec Mariana Tirante, scénographe, Diego Vainer, musicien, et Florencia Wasser, productrice artistique. Il développe des performances scéniques dont il écrit les textes, et en produit aussi souvent *in situ* afin de questionner la frontière entre fiction et réalité. Mariano Pensotti a été invité au Festival d'Avignon pour *Cuando vuelva a casa voy a ser otro* en 2015.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Mariano Pensotti dans la cour du cloître Saint-Louis
• La matinale le 3 juillet à 10h30

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES à Utopia-Manutention
• *Le Public* de Mariano Pensotti et rencontre avec le réalisateur le 9 juillet à 15h